

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
 Pour six mois..... 1.50
 Pour quatre mois..... 1.50

Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 824, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... 50.00
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.05
 Une fois la semaine..... 0.05

Arts de Naissance, Mariage ou Décès 50

La Société de Publication,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 2 Nov. 1886

ELECTIONS FÉDÉRALES

Le *Citizen* annonce, hier, contrairement à la nouvelle à sensation lancée par M. Blake et les organes libéraux, que le cabinet ne s'est pas occupé de la question d'élections fédérales cet automne, et qu'à plus forte raison il n'a pu venir à aucune décision à ce sujet. Le *Citizen* fait remarquer de plus que les élections générales ne peuvent avoir lieu tant que tous les officiers révisés n'auront pas fait parvenir les nouvelles listes au greffier en chancellerie.

Cette déclaration du *Citizen* met fin pour le moment aux rumeurs d'élections.

LE "ROUND ROBIN" DE M. MERCIER

Les libéraux prétendent que le gouvernement Ross est sorti des élections en minorité de cinq voix, et pour preuve une dizaine d'entre eux prétendent avoir vu non pas un document signé par trente-cinq députés, mais des documents. Or, il en a au moins deux *robins*, M. Mercier, et nous le défions de les rendre publics, car s'il le faisait, nous aurions la preuve qu'ils diffèrent essentiellement l'un de l'autre et ne portent pas tous deux les mêmes signatures.

Une seule chose est claire en tout ceci, c'est que M. Mercier a voulu faire compromettre certains députés et qu'il n'y a réussi qu'à demi. Le *Canadien* de Québec annonce que si le jeu en valait la chandelle, il pourrait produire nombre de documents signés par des députés qui ont caressé les *robins* de M. Mercier—documents par lesquels ces députés se sont engagés solennellement à appuyer M. Ross; mais à la réunion des chambres chacun montrera ses papiers, dit-il.

Il en est qui ont apposé leur griffe au bas des papiers de M. Mercier, qui ne seront pas en parlement, car ils doivent leur élection à des manœuvres corruptrices. Si M. Ross réunissait dix de ses amis et leur soumettait les déclarations qu'il a en mains ou qu'il est en mesure de se procurer, il arriverait à une majorité d'une dizaine de voix dans l'Assemblée législative. Qui vivra, verra.

UNE PERSPECTIVE BRILLANTE

Le comté de Madawaska avait jusqu'ici une foule de désavantages à combattre. Enclavé dans les terres, sans chemin de fer comme sans route fluviale suffisante, ses habitants ne pouvaient rien exporter, et ils avaient à payer fort cher pour tout ce qu'ils importaient.

Le prolongement du chemin de fer du Nouveau Brunswick jusqu'à Edmonton a amélioré la position de cette population, mais la construction du dernier anneau qui restait, entre Edmonton et l'Intercolonial, devenait une nécessité en vue du développement de la région de Madawaska, et l'on a considéré que dans le plus grand intérêt du public elle devait se faire par la ligne St-François jusqu'à la rivière Ouelle ou près de là. Il est malheureux que le gouvernement du Nouveau-Brunswick n'ait subventionné que onze milles de cette ligne, et que par conséquent le chemin devra être bâti *vis* le Lac Temiscouata.

Mais, d'un autre côté, la population de Madawaska a le bonheur d'être représentée dans les Communes par un député dévoué. C'est à sa persévérance, à ses continuels efforts, que l'on doit la subvention considérable accordée à cette ligne de raccourci. Ses travaux ne se sont même pas arrêtés là. Ayant failli à assurer la construction du chemin par la tracé Saint-François, par suite du refus du gouvernement provincial du Nouveau Brunswick d'accorder un octroi, il a réussi dans le projet de construire une ligne indépendante d'Edmonton à Saint-François en suivant la rivière Saint-Jean.

Nous pouvons donc féliciter la population du Madawaska d'avoir obtenu les deux chemins de fer. Celui qui passe *vis* Temiscouata les mettra, avec le secours de la branche Saint-François, en communication avec Québec, Montréal et toutes les villes à l'ouest, ainsi qu'avec Saint-Jean (N. B.) et tous les points à l'est et au sud.

TENDRES AGNEAUX

Les libéraux sont des modèles de douceur, c'est connu. Leurs principes souffrent si peu de contradiction qu'il leur suffit de les exposer pour gagner le peuple à leur cause. Il n'en est pas ainsi, paraît-il, à Trois-Rivières où l'enquête qui vient de se terminer devant le magistrat, M. Desnoyers, démontre que les bons rouges trufiluven assomment tout simplement ceux qui ne pensent pas comme eux. C'est plus vite fait, paraît-il.

Voici, en résumé, le jugement de M. le juge Desnoyers, condamnant les prisonniers à subir leur procès devant une cour criminelle :

Pendant plusieurs jours, la ville de Trois-Rivières a été dans un état de désordre tel que tous les citoyens se plaignaient à bon droit d'être molestés; les médecins se plaignaient même de ne pouvoir, dans certains cas, visiter leurs malades.

La veille de la votation, le quartier St-Philippe fut, pendant un certain temps, sous l'entière domination des émeutiers. Ceux-ci étaient armés et ils tenaient la rue sous le prétexte d'empêcher leurs adversaires politiques de faire de la cabale et de la corruption.

Or, dans la nuit du 13 au 14 octobre une bande de gens armés de bâtons, etc., dont les prisonniers faisaient partie, a attaqué d'une manière brutale et sauvage l'honorable M. Malhiot, le premier magistrat de la ville, au moment où ce dernier était sorti pour accomplir un devoir, pour veiller à l'ordre et à la paix publics.

C'est presque miracle qu'il n'ait pas été tué; car il est en preuve que ces émeutiers l'ont frappé à coups de bâton, et pendant longtemps. Sept ou huit d'entre eux ont été vus frappant M. Malhiot à coups de bâton pendant qu'il était par terre, la face contre le sol et privé de connaissance.

Il est aussi en preuve que M. Malhiot n'avait aucune arme, comme il aurait pu en avoir, et qu'il n'était point sorti pour faire de la cabale, mais uniquement pour remplir ses devoirs de premier magistrat de la ville.

Voici les noms des accusés de cet assaut : Zéphirin Hamel, Thos Chevalier, Thos Lebel, Alfred Mayrand, Louis Michaud, A. D. Ritchie, Johnny Cloutier, Onézime Pronovost, Johnny Lacroix, Ferdinand Larose, Auguste Craig et Amable Savard. Ils sont condamnés à subir leur procès devant un jury sous l'accusation d'avoir participé à l'émeute du 13; neuf d'entre eux subront aussi un procès pour assaut grave avec intention d'infliger des blessures corporelles graves.

Les trois accusés, Zéphirin Hamel, Alfred Mayrand et Louis Michaud, qui ont été vus dans l'acte de frapper le plaignant, ne seront

pas admis à donner caution, mais seront détenus en prison en attendant le jour de leur comparution devant la Cour Criminelle.

"L'ALLIANCE"

Un nouveau collaborateur qui signe "Valerius Publicola" a fait son apparition dans le dernier numéro de *L'Alliance*. Celui-là au moins paraît connaître la politesse, et savoir faire autre chose que d'adresser des insultes à ses adversaires. Ses arguments et prétentions sont cependant discutables et nous ne refuserons pas de croiser le fer avec lui. Quant aux autres gratte-papiers, qui étalent leur bêtise et leur ignorance dans les colonnes de *L'Alliance*, ils ne méritent que le mépris. Il suffira de quelques petites notes de temps à autre dans nos colonnes de nouvelles locales, pour livrer ces pierres individues à la risée du public. La tâche sera facile, car *L'Alliance* annonce qu'il lui est impossible à l'avenir de paraître plus d'une fois la semaine. Elle commence déjà à battre de la tête.

LE JOUR DES MORTS

Jamais on ne nous a autant montré, enseigné la puissance de la prière et l'excellence de notre grand sacrifice, qu'après des autels tendus de deuil; auprès du cercueil, l'Eglise a voulu vous faire voir la prière plus forte que la mort.

C'est sur le corps glacé de notre mère, sur les restes glacés de notre vieux père, sur les jeunes cadavres de nos enfants, sur la cendre de nos amis que le christianisme nous dit : N'ayez pas peur, *notez* timere : la tombe, c'est le berceau de l'immortalité; levez la tête, regardez; votre ami, vos enfants, vos père, votre mère, n'ont laissé ici bas que leurs dépouilles, que leurs vêtements usés; ils avaient eu foi dans le Christ, et la vie... Admirable! mille fois admirable la religion qui console ainsi! Sois donc bénie par tous les hommes, ô sainte foi catholique! c'est toi seule qui peut crier sur les tombeaux :

O mort! où est ta victoire?
 O mort! où est ton aiguillon?

C'est toi qui donne à nos affections, nos amitiés, une durée qui s'allonge par delà la vie; c'est toi qui renoue les liens que les années et les maladies avaient voulu rompre; c'est toi qui concède aux enfants le pouvoir de racheter du purgatoire les âmes de leurs pères et de leurs mères, et aux parents de donner une seconde fois la vie à leurs enfants.

Pendant que le pauvre mendiant a vécu ses mauvais jours, pendant qu'il a souffert et gémi, qu'il a le mieux secouru ses douleurs, consolé ses souffrances. "Oh! nous le saurons tous : c'est la religion.

Eh bien! quand le mendiant aura fait son temps de misère; quand son cadavre sans suaire et sans cercueil sera gisant sur la paille, qui viendra le garder comme un cadavre de roi? encore la religion.

Sous la croix de marbre qui étend ses bras sur les restes du riche, sous la croix de bois noir, qui protège la fosse de gazon du simple villageois, la religion, quand est venu le jour des morts, fait entendre les mêmes paroles.

Nous le demandons avec orgueil, y a-t-il sous le soleil un culte qui sache aussi bien consoler de la mort que le catholicisme? Sans doute, d'autres religions commandent de croire à la résurrection de corps, mais voilà tout; elles ne disent pas que les vivants peuvent hâter le bonheur des morts. Tandis que le catholicisme, avec ses prières, avec le grand sacrifice d'expiation de ses fidèles, délivre les âmes de ceux que nous pleurons. L'ami d'un protestant ne peut rien pour son ami mort; l'ami d'un catholique ne s'arrête point au marbre de la tombe; elle remue, pour ainsi dire, la terre qu'on a jetée sur le cercueil, pour délivrer l'ami qu'elle regrette. Avec notre croyance, nous prolongeons nos affections en dépit de la mort.

CHATEAUBRIAND

ASSISES DE CARLETON

L'enceinte judiciaire a été encombrée durant toute la journée d'hier. La cour s'ouvrit à 10.30 h. sous la présidence du juge Galt. La cause de la Reine vs McDonald fut la première appelée et occupa la Cour durant toute la journée.

Le prisonnier McDonald, accusé du meurtre de Sharkey sur le marché By, le 8 septembre dernier fut mis à la barre; il avait les menottes aux mains et a semblé prendre une attention très sérieuse à tous les témoignages. Plusieurs témoins furent appelés et racontèrent en substance les détails de cette malheureuse affaire que nos lecteurs n'ont pas dû oublier.

Les jurés, après avoir été en délibération durant quelque temps rendirent un verdict de non-coupable contre le prisonnier qui fut immédiatement remis en liberté.

BULLETIN COMMERCIAL

M. P. A. Roy, 209 rue Rideau, a constamment en assortiment des huîtres fraîches, du cidre de pommes, première qualité, du poisson frais, des fruits et tout ce qui se trouve d'ordinaire dans un restaurant bien tenu. Une visite donnera satisfaction aux plus difficiles.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Jongs de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui.

Le 21 août 1886.

Attention

Le Quinium LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

Huile de charbon Canadienne à 20 cent. par gallon chez N. A. Savard.

Les derniers poêles améliorés "Bijou de la Couronne" pour passages et salons; grand patrons, depuis \$20 à \$25. Autres poêles pris en échange à la maison économique, 353, rue Wellington, C. Lévesque.

L'Eau St-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Procurez-vous en. J. B. C. DUNN, seul agent.

Carte

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux joues leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

\$100 achèteront un set de salon en crin, un set de chambre à coucher en noyer noir, un side board en noyer noir, une table d'extension, six chaises en cannes, une table de cuisine, un berceau et un poêle à cuisine complet. Tous ces articles pourront être achetés à la maison économique, No 353, rue Wellington, C. Lévesque.

M. N. A. Savard vient de recevoir 10 Tonnes de Melasse des Iles Barbades. 10 cent. la pint.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

LES VINAIGRES—La Lotion Persienne remplace avantageusement les vinaigres de toilette connus, et de plus c'est la meilleure eau de beauté pour blanchir la peau et rafraîchir le teint.

Care les Amorcees

Parce que des pièges en sont tout près

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, amies d'une confiance mal-placée, paieront ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et d'implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêter votre marchandage: d'un côté craignant de pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES
 Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Baignoire, Verrière, Ferblanterie, Batellerie de Cuisine, Contellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,
 GERANT
 Vis-à-vis le Gros Orme
 Rue Principale, Hull

B. G.
 Hull, 12 Oct. 1886.

AU BON MARCHÉ!

Coupons à moitié prix,
 Habillements d'enfants moitié prix.
 Toile cirée pour tables, 15 cents la verge.
 Mousseline blanche, moins que le prix coûtant.
 Couvertures de laine salies, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant.

Un seul prix.

BRYSON
GRAHAM
 et Cie.,
 150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. MacDonald
 Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett)
 N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs.

A. J. A. ROBILLARD
 MEDECIN VÉTÉRINAIRE
 46 RUE YORK
 Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Maison de Modes Parisienne

MODES
 POUR TOUS LES GOÛTS.
 Conditions; Argent comptant.

Mlle A. McDonald
 521 RUE SUSSEX,
 Quatrième porte de la rue York.

Marchandises Sèches
 Payables à la Semaine.

Walker Bros & Cie
 165 RUE SPARKS.
 Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-pieds, tapis, prelat, Etc., Etc.

Les effets sont livrés immédiatement.
 Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.
 Ottawa, 14 Oct. 1886.—1a.

SOUSSIONS

Avis est par le présent donné que des soumissions sont demandées par la Société St-Joseph de Hull, pour la construction d'un édifice en pierre de 33 x 60 sur la rue Slide, Hull. Les plans, devis, spécifications et conditions de paiement seront déposés chez M. le notaire Tritreau depuis mardi prochain au soir, jusqu'à samedi, 30 courant, où tous les intéressés pourront les visiter.

A. BEDARD,
 Président.
 Hull, 12 Oct. 1886.

STENOGRAPHIE

Les jeunes gens qui aspirent aux emplois publics, attention! Une classe de sténographie en français et en anglais, s'ouvrira le 10 d'octobre prochain. Le prix demandé pour le cours complet, est de \$6 seulement, durant six mois. Pour plus amples informations, s'adresser de suite à M. Joseph L'Étoile, Département de l'Intérieur, Ottawa 28 Sept. 1886—1m

COMMERCE CONTINUÉ.

A la mort de mon frère, Adrien, j'ai acheté son fonds de magasin, consistant en

TABACS, CIGARES, PIPES,
 et un assortiment d'objets utiles pour les fumeurs.

Je me propose de toujours tenir les meilleures marques de tabacs et autres marchandises afin de pouvoir donner satisfaction aux acheteurs, lesquels j'invite à venir examiner mon Stock au

No. 457 RUE SUSSEX, OTTAWA.
 Napoléon Lalonde.
 Ottawa, 2 Oct. 1886—1m.

L'EAU Minérale St-LEON
 Devient au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important
 Pictou, N.-E., 19 août 1886
 F. WYATT FRASER, ECR.,
 Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Écosse.

Cher monsieur,
 Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches.

Avec respect, votre, etc.,
 P. L. LEMAISTRE,
 Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. C. DUNN,
 Seul Agent dans Ottawa,
 198 et 200 Rue Dalhousie.
 24 sept. 1886.